

START UP



LE RDV

Pour son troisième épisode, Sillages reçoit Pauline Laigneaux. Le podcast réalisé par « Les Echos Start » donne la parole à une entrepreneuse que les grandes études et le soutien familial destinaient à une carrière classique. Pourtant, cette trajectoire ne lui correspond pas, et après une humiliation subie lors du grand oral de l'ENA, la jeune femme décide de monter sa start-up contre l'avis de ses parents. Six ans plus tard, elle dirige toujours Gemmy, une boutique en ligne de joaillerie.

► <https://soundcloud.com/les-echos-start/tracks>



876

MILLIONS DE DOLLARS

C'est le montant du contrat remporté par Palantir, la start-up de cybersécurité fondée par Peter Thiel, pour fournir un logiciel à l'armée américaine. Palantir avait pourtant poursuivi l'armée en 2016 en lui reprochant des mécaniques d'appels d'offres biaisées.



L'APPLI

La Centrale du Sport vient de remporter la catégorie start-up du concours de marketing sportif des Trophées Sponsora. La jeune pousse a construit une plateforme d'achats d'équipements sportifs en ligne à destination des clubs, des collectivités et des associations. Elle a levé un demi-million d'euros en 2017 et génère un volume d'affaires de 650.000 euros la même année auprès de 1.200 clients inscrits.

SESAMm mesure l'émotion des marchés

BOURSE

Le potentiel de la fintech a convaincu les investisseurs messins.

Ils ont apporté 2,6 millions d'euros à sa deuxième levée de fonds.

Pascal Braun
—Correspondante à Nancy

La météo émotionnelle boursière restait à inventer. Trois jeunes diplômés, Sylvain Forte et Florian Aubry, ingénieurs, et Pierre Rinaldi, issu du monde bancaire, s'en sont chargés en créant, fin 2014 à Metz, la fintech SESAMm, pionnière de la réputation des entreprises cotées en Bourse. Pour détecter sur le Web les informations utiles aux investisseurs, les trois associés se sont d'abord plongés dans les posts de Twitter et de Facebook, avant d'acheter à des fournisseurs spécialisés des données émanant de 250.000 sources publiées en huit langues, dont le chinois et le japonais. La start-up messine extrait de ces millions de données des indicateurs prédictifs sur l'évolution de 10.000 actifs. Passées au crible de ses algorithmes internes, sociétés cotées, parités monétaires, matières premières ou cryptomonnaies livrent le secret de l'appréciation des foules, une donnée que les investisseurs ne trouveront nulle part ailleurs.

« Nous sommes les seuls au monde à apporter cette analyse à la fois large et profonde qui permet aux gestionnaires d'actifs de mesurer les émotions, explique Sylvain Forte, président de SESAMm. L'enthousiasme, la surprise, la peur ou la colère qui émergent sur les réseaux sociaux

se répercutent inmanquablement dans les indices boursiers quelques jours plus tard. Ces indicateurs constituent des éléments de compréhension et de stabilisation. »

Du krach aux tweets de Trump

En quatre ans d'existence, la start-up a synthétisé nombre d'émotions fortes, du krach de la Bourse de Shanghai en 2015 à l'envol de l'indice américain S&P 500, en passant par les tweets de Donald Trump et les montagnes russes du bitcoin. La pertinence de ses prédictions a convaincu de gros gestionnaires d'actifs français et étrangers. La start-up leur propose un abonnement à la plate-forme l'Humeur des Marchés, qui synthétise les perceptions sous forme de graphiques, ou des services plus poussés comprenant formation, interfacéage et adaptation aux méthodologies internes. SESAMm tait son chiffre d'affaires, mais indique avoir atteint son seuil de rentabilité fin 2017. Attirée à Metz par un réseau d'accompagnement efficace qui lui a apporté 1 million d'euros dès son démarrage, la start-up vient de boucler un second tour de table de 2,6 millions d'euros. Investisseurs de la première heure, le Fonds Venture Numérique Lorrain et bpifrance ont remis au pot. Les antennes régionales de la Caisse d'Épargne et de la Banque Populaire, le fonds Pôle Capital et des investisseurs suisses et luxembourgeois ont complété le tour. SESAMm compte à présent procéder à une quinzaine de recrutements sur ses sites de Metz, Paris et Luxembourg et annonce l'ouverture, à la prochaine rentrée, d'une succursale à Londres. A moyen terme, la start-up vise un déploiement international pour amplifier à l'échelle mondiale l'écho des émotions des marchés. ■

L'Europe, le continent au plus fort potentiel de licornes

- Le Tech Tour Growth 50 a sélectionné 50 start-up valorisées entre 100 millions et 1 milliard de dollars, avec une croissance annuelle de 50 %.
- Ces pépites se distinguent en majorité par leur focalisation B to B.

CLASSEMENT

Guillaume Brégeras
@gbrégeras
Anaëlle Grondin
@AnaëlleGrondin

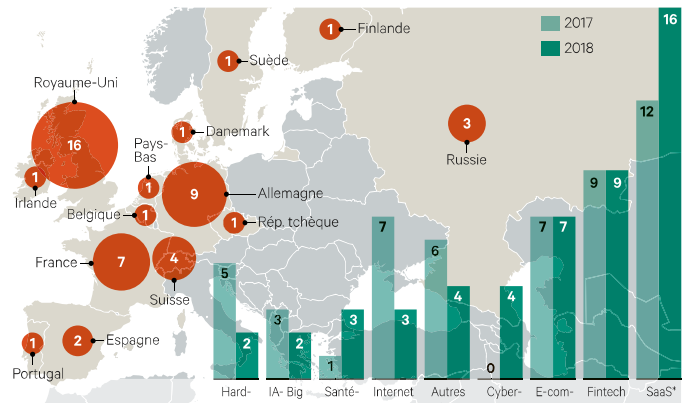
Le Tech Tour Growth 50, c'est un peu l'antichambre européenne des licornes. Avec son système d'analyse, cet organisme identifie les jeunes entreprises les plus dynamiques de la tech, dont la valorisation se situe entre 100 millions et 1 milliard de dollars, et dont le chiffre d'affaires croît de 50 % par an. A ce jeu-là, les pépites françaises s'en sortent plutôt bien puisque sept d'entre elles composent le panel 2018, sur une sélection de 50 noms effectuée par des investisseurs internationaux. Soit le même nombre que l'an passé, et juste un peu moins que leurs homologues britanniques (16) et allemandes (9). On y retrouve sans surprise des start-up comme Actility, Scalify ou Sigfox qui faisaient déjà partie de la sélection l'an passé, mais aussi quatre nouvelles : Doctolib, Happn, PeopleDoc et Vulgoc.

Pour parvenir à cette sélection de 50 pépites, le Tech Tour n'a pas scanné uniquement le continent, mais le monde entier. Le résultat global pour l'Europe est très encourageant puisque l'on y compte 284 entreprises (dont 38 françaises), contre 121 en 2015. Elles sont 181 en Chine, et 833 aux États-Unis, un pays où, pourtant, les capitaux injectés sont cinq fois supérieurs à ceux qui irriguent les pépites européennes.

« Il y a des pays comme la France où l'effort pour faire grandir la start-up remonte à peine à une dizaine d'années, analyse Alban Wyniecki, directeur d'investissement chez Idinvest. Elles arrivent

Le profil des start-up européennes à fort potentiel

Entreprises valorisées entre 100 millions et 1 milliard de dollars avec une croissance annuelle supérieure à 50 %
En nombre par pays... ... et par secteur



*Logiciels sous forme d'abonnement
« LES ECHOS » / SOURCE : PITCHBOOK, TECH TOUR

aujourd'hui à une nouvelle échelle, et c'est une tendance qui va continuer à se renforcer et que l'on retrouve aussi dans les pays nordiques. »

Compétition accrue

Autre explication, l'accroissement du nombre d'investisseurs américains. Parmi les 50 jeunes pousses retenues par le Tech Tour, 88 % d'entre elles ont levé des fonds auprès d'eux. « C'est une tendance qui est poussée par une compétition accrue aux États-Unis et qui pousse de très beaux fonds à investir aussi en Europe », estime Alban Wyniecki.

Sur les secteurs d'activité couverts par ces futurs champions, les choses ont également évolué depuis deux ans. En 2015, près de 50 % des entreprises représentées s'illustraient dans l'e-commerce,

contre seulement 14 % en 2018. Aujourd'hui, le principal secteur regroupe les plates-formes et services SaaS (software as a service) destinés aux entreprises (32 %). Trois des sept firmes françaises faisant partie de la sélection 2018 font d'ailleurs partie de la catégorie SaaS : PeopleDoc, Scalify et Vulgoc.

Les autres domaines les plus représentés sont ensuite les fintech (18 % des 50 sélectionnés) juste devant le e-commerce et la cybersécurité (8 % en 2018). Cette catégorie apparaît pour la première fois en tant que telle dans le panorama dressé par le Tech Tour. « Les non-performances de certaines sociétés d'e-commerce ont poussé les investisseurs à se réorienter vers des domaines d'activité qui sont et resteront porteurs, comme le SaaS, avance

Alban Wyniecki. On note également l'arrivée des fintech dans cette étude, notamment au Royaume-Uni. Et elles seront encore plus nombreuses d'ici deux ans. » Dernière tendance notable : la majeure partie des entreprises de cette liste ont conçu des solutions destinées à d'autres entreprises. 58 % des 50 entreprises européennes les plus prometteuses évoluent ainsi sur du B to B et 42 % sur du B to C.

À NOTER

En 2015, le Tech Tour avait identifié 121 start-up européennes à très fort potentiel pour seulement 10 licornes. En 2017, seulement 5 jeunes pousses ont franchi ce cap du milliard de dollars de valorisation sur les 284 entreprises recensées.

Les 7 start-up tricolores à suivre

● **Actility**

La start-up maille le monde entier avec les opérateurs locaux pour déployer des réseaux longue portée et à bas débit dédiés à l'Internet des objets. L'entreprise a levé plus de 100 millions de dollars depuis 2010.

● **Doctolib**

Depuis ses débuts en 2013, elle est devenue une référence pour la prise de rendez-vous médicaux en ligne. La société, qui propose aussi des outils numériques aux praticiens, a réuni 85 millions d'euros.

● **Happn**

L'application de rencontres géolocalisées est la concurrente tricolore de Tinder. Lancée en 2014, la start-up a levé 20,5 millions d'euros et s'est lancée l'an passé en Inde, via une joint-venture avec des acteurs locaux.

● **PeopleDoc**

L'éditeur de logiciels propose des solutions de dématérialisation des documents pour les ressources humaines. La société parisienne, fondée en 2007, a réuni 50 millions d'euros, et s'est installée en Angleterre et au Canada, notamment.

● **Scalify**

La jeune pousse, fondée en 2009, fournit des solutions cloud de stockage à grande échelle. Elle réalise la majorité de son chiffre d'affaires aux États-Unis et prépare une nouvelle levée de fonds à défaut d'introduction en Bourse.

● **Sigfox**

Son ambition ? Créer un réseau mondial des objets connectés. La pépite couvre 45 pays et son chiffre d'affaires avoisine les 50 millions d'euros. Elle aurait récemment repoussé une offre de rachat proche du milliard d'euros.

● **Vulgoc**

Avec son logiciel d'auto-partage et une levée de fonds de 17,5 millions d'euros en 2017, la pépite nicosine est partie à la conquête du monde. Elle a notamment ouvert un bureau à Vancouver et à Shanghai en décembre dernier.

À NOTER

Les start-up françaises identifiées parmi les 284 pépites à fort potentiel par Tech Tour : Actility, Adents, Algolia, Amplitude, Believe Digital, Brivo Privé, Chronocam, Deviatec, Doctolib, Drivy, Easyrecrue, Evanes, Expway, Forsec Power, Geolif, Happn, Intersec, Kobojo, Lemon Way, Lendix, Mano Mano, Meero, MisterFly, Nuxeo, Oodrive, PeopleDoc, Scalify, Shift Technology, Sigfox, Spartoo, Splio, Talentsoft, Vestiaire Collective, Vulgoc et Wandercraft.

CNCFE – CODINF – Com Média – Comité mécanique IDF – CPME – DFCG – ETHIC – PGEC – FIM – Finance Innovation – FNBM – MEDEF – Médiation des entreprises – M-ETI – Observatoire des délais de paiement – Parité PME – RAVM – SINDOCT

Sous le parrainage de **Bruno Le Maire**, ministre de l'Economie et des Finances

PRIX DES DÉLAIS DE PAIEMENT

Mettez en lumière vos processus d'amélioration des délais de paiement. Présentez la candidature de votre organisme avant le 20 avril

www.delais-paiement.fr

Remise des Prix 31 mai • MEDEF

Partenaires :

Avec le soutien de : AFDDC – AMF – ANASP – ASTECH – CAPEB – CCI France – CCI – CIP – CNA –